

FICHE 7

L'AVIATION, UNE ARME NOUVELLE QUI MODIFIE LES CONDITIONS DE LA GUERRE



Le début du XX^e siècle est le témoin des premiers exploits aériens. En Europe, Louis Blériot marque les esprits en traversant la Manche avec son aéroplane (1909). Dès 1910 les militaires s'intéressent à ce nouveau matériel et, en 1912, cinq escadrilles sont créées dans l'armée française. Désormais dissociée des ballons dirigeables, l'aviation se voit attribuer un rôle de reconnaissance. Au moment de l'entrée en guerre, environ 140 avions sont en service dans l'armée. Ils sont affectés à l'observation, au réglage des tirs d'artillerie puis, plus tard, au bombardement et à la chasse. Le premier combat aérien a lieu en octobre 1914. Les aviateurs Frantz et Quenault abattent au dessus de Jonchery-sur-Vesle (Marne) un avion d'observation allemand. Dès lors, l'aviation de chasse ne va cesser de se développer et de se moderniser. Le pas décisif est franchi avec l'invention d'un système permettant de tirer à travers l'hélice. Inconscients du danger (avions très fragiles en toile et bois, pas de parachute) de nombreux jeunes combattants s'engagent dans cette nouvelle arme, jugée « chevaleresque » au regard des combats dans les tranchées. Beaucoup vont mourir mais certains vont obtenir plus de cinq victoires et devenir des « as ». Du côté français on peut citer Georges Guynemer (54 victoires) ou René Fonck (75 victoires). Du côté allemand, l'as le plus célèbre reste le baron Manfred Von Richthofen surnommé le « baron rouge » (80 victoires).



Archives de la Marne, 42 Fi 50 et 39 Fi 68

L'essor de l'aviation va provoquer le développement de la DCA (Défense Contre Avion). Pour se défendre des attaques aériennes, les fantassins utilisent les mitrailleuses. Ils adaptent également leur matériel en créant, par exemple, des pas de tir permettant aux canons d'avoir un angle suffisant pour viser des cibles aériennes.



Archives de la Marne, 39 Fi 60 et 42 Fi 39